

La transmission du savoir. Il n'y a rien de plus beau, de plus noble, de plus excitant. Nous adorons ça. Ecouter les anciens, les hommes de l'art. Passer des heures avec eux pour nous imprégner de leur expérience ou découvrir une astuce, une explication, un tour de main. Dans notre monde qui se virtualise, se netifie, se googleise, se facebookise, se twitte plus qu'il ne se parle, c'est un concept qui a l'air de passer de mode. Rencontrer, pour de vrai, des gens. Prendre le temps de se poser ailleurs que devant un écran. Pourtant, c'est ce qui nous enrichit. Humainement mais aussi techniquement. C'est fou tout ce que nous avons emmagasiné comme informations qui ressortent, comme par magie, au moment où nous en avons besoin. Parce que nous avons déjà vu faire, qu'on nous l'a raconté, qu'on nous l'a expliqué. Avec des mots simples, sans fautes d'orthographe, sans ce jargon s-m-y-stique qui pourrait notre entendement. Et le plaisir est multiplié par dix, cent, mille, lorsqu'on peut partager tout ce que l'on sait afin que le plus grand nombre puisse en profiter. Ça devrait faire partie de l'ADN de tous ceux qui ont, un jour, tenu la clé de 13 entre les mains. Pourtant, ce n'est pas toujours le cas et bien des connaissances essentielles disparaissent. Pour toujours. C'est dommage, mais c'est ainsi. Voilà pourquoi nous avons été touchés de voir les membres du forum de l'Amicale Spitfire se mobiliser pour nous signaler une boulette. Gentiment, sans même nous taper dessus parce qu'il paraît que d'autres, avant nous, ont fait de même. Ça nous a tellement fait plaisir que nous leur avons proposé de relire, cette fois avant parution, les sujets pour éviter de commettre une nouvelle erreur. Ils ont accepté avec enthousiasme et multiplient, depuis, les témoignages, les astuces, les conseils. Pour tout vous dire, nous n'avons jamais connu ça. Avec aucune des restaurations que nous avons menées à bien. Tout au contraire. A quelques rares exceptions près (une poignée à chaque voiture), il nous a fallu nous débrouiller seuls avec, heureusement, quelques "vieux" dans notre entourage qui nous ont fait gagner un temps précieux à donner leurs combines du temps jadis. Là, nous nageons dans une béatitude totale. A croire que l'esprit british flotte sur les autos exportées et sur leurs propriétaires. Loin, très loin des mesquineries et des querelles de chapelles. Avec une humilité qui force le respect, sans jamais donner de leçons (vous savez, ce mal français qui nous vaut d'être traités d'arrogants par le reste de la planète) et en toute simplicité. Nous qui voyageons beaucoup, nous avons souvent croisé des Britanniques en goguette. Ils n'ont pas peur de se salir les mains et ils le font avec un flegme qui doit trouver son origine dans cet échange qu'ils pratiquent avec naturel. Jusque dans leurs journaux. *Gazoline* doit beaucoup à *Practical Classics* dont les pages techniques ont été une source d'inspiration. Alors que nous fêtons nos 20 printemps, ce petit hommage appuyé s'imposait. *Thank you so much, guys!* ■

PHILIPPE SAUVAT ET PAUL FRAYSSE

DÉMONTAGE DE LA BOÎTE DE VITESSES

Nous nous en doutions, au vu de la limaille aimantée au bouchon de vidange. La suite a prouvé que nos craintes étaient fondées. Remplacer roulements et joints pour redonner toute la sérénité à la boîte de vitesses ne suffira pas, il va falloir agir bien plus en profondeur sur les synchros et même le train intermédiaire. Elle commence à nous coûter cher, mais ça vaut la peine. Une boîte que d'aucuns jugeaient « trop neuve » !

Texte Philippe Sauvat et Paul Fraysse - Photos Sven Larsen

